

PHILONENUS, lorsqu'il chantait ses poésies, et fut professeur d'ALCIBIADE. Il dit un jour à un de ses élèves trop peu goûté, suivant lui : "Une autre fois, tu joueras pour moi et pour les muses." THEODORUS, le père de l'orateur SOCRATE, était facteur de flûtes, et cet état lui avait procuré, selon PLUTARQUE, une fortune assez considérable pour donner à ses enfans une très bonne éducation, et pour pouvoir salarier, dans les cérémonies religieuses, un chœur de chanteurs, au nom de sa tribu. TIMOTHEE, de Thèbes, joua un jour sur la flûte le nome orthien avec un tel art, qu'ALEXANDRE le Grand, transporté d'une ardeur guerrière, se précipita en pleurant sur ses armes. Un élève de ce Timothée, HARMONIDES, expira d'émotion la première fois qu'il se fit entendre en public. BACCHIS, BOA, GALATEE, GLAUCE, LAMIA, NEMEADA, étaient des joueuses de flûte renommées. EVIUS, de Chalcis en Eubée, joua de la flûte à la cérémonie du mariage d'Alexandre. DIONODORUS, musicien favori de NERON, augmenta le nombre des trous de l'instrument. Un bas-relief, publié par VISCONTI, prouve que les anciens connaissaient la flûte traversière. Les Romains tiraient leurs joueurs de flûte de l'Etrurie.

On appelait *phorbeion* chez les Grecs, et *capistrum* chez les Romains, l'espèce de bandage de cuir que les musiciens plaçaient sur leur bouche, et qui était percé à l'endroit où passait l'anche de la flûte. Le *phorbeion* ou *capistrum* empêchait les joues et les lèvres de souffrir en s'enflant, et mettait le musicien à même de mieux gouverner son haleine.

On trouve dans les lois des douze tables, instituées vers l'an 500 de Rome, que le maître des funérailles pouvait y employer dix joueurs de flûte. Au rapport d'HORACE, LUCIUS fut le premier qui, vers l'an 510, inventa à Rome une comédie, qui ne consistait alors qu'à réciter des vers sur le théâtre, et à être accompagné par des joueurs de flûte, puis ensuite par des joueurs d'instrumens à cordes. Sous le consulat d'EMILIUS, l'an de Rome 560, la musique parut avec plus d'éclat, et fut introduite dans les festins : on accorda alors des privilèges aux musiciens de tous les pays qui viendraient s'établir à Rome.

*Syrinx.* Flûte de Pan, composée de sept tuyaux de grandeur inégale. On voit souvent la syrx figurée, sur les monumens, dans la main des faunes, des satyres et des personnes rustiques : c'est un des emblèmes de la vie pastorale.

*Harpe.* L'instrument triangulaire que les anciens appelaient *trigone*, et que quelques auteurs croient être le même que la *sambuca*, correspond à la harpe moderne. La harpe d'ivoire à sept cordes était propre aux Grecs, qui la négligèrent ; mais les Romains la conservèrent longtems dans les sacrifices.

*Lyre.* Cet instrument avait différens noms : *lyra*, *phorminx*, *helys*, *barbilon*, *cithara*.—*Phorminx* était un nom générique : il